



ÉCOUFLANT
(MAINE-ET-LOIRE)ARCHITECTE
Sabh

Élan naturel

75

Revitalisation du centre-bourg d'Écouflant

Pour donner un nouveau souffle au bourg historique d'Écouflant, le studio d'architecture Bruno Huet a développé un projet contemporain tout en bois au cœur du périmètre patrimonial. Des logements sociaux et des commerces, une médiathèque et un restaurant scolaire pour rééquilibrer une ville bipolaire.

| marie-anick rantos

| philippe ruault

La petite ville d'Écouflant aurait pu faire partie des 54 centres-bourgs bénéficiant du dispositif mis en place fin 2014 par le gouvernement pour revitaliser des zones rurales et périurbaines en difficulté. Située au nord-est d'Angers, cette localité de quelque 3 800 habitants étendue sur 1 702 hectares connaît en effet un développement particulièrement déséquilibré. Au nord, le bourg implanté au XI^e siècle à la confluence de la Sarthe, de la Vieille-Maine et du Loir entretient un rapport étroit avec l'eau et les paysages préservés des basses vallées angevines. Un logis du XV^e siècle, un presbytère, des maisons bourgeoises des XVII^e et XVIII^e siècles, une église, des équipements communaux (mairie-école, hospice, gare, poste) et l'établissement d'un port au XIX^e siècle attestent de la vitalité de ce bourg, dont l'économie fut longtemps fondée sur la pêche et la culture du chanvre. Dans les années 1970, la ZAC d'Éventard développée à 5 kilomètres au sud de ce paisible territoire, sur la lisière d'Angers, bouleverse la vie des habitants de la commune : en deux ans, la population passe de 1 000 à 3 000 âmes. Peu à peu, le nouveau quartier s'organise et prend vie grâce à une forte implication des citoyens, tandis que l'ancienne cité devient ville morte après 18 heures. Cette disparité amène la Mairie à lancer en 2005 un concours pour revitaliser le cœur historique d'Écouflant et son lauréat, l'atelier King Kong, devient maître d'œuvre de la restructuration du centre et des aménagements paysagers. L'étude de définition qui suit sert de fondement au projet de construction confié à l'agence Sabh.

Mixité programmatique

À l'époque du projet, l'une des particularités du vieux bourg est sa grande proportion de personnes âgées (25 % des 1 500 résidents) et la difficulté pour les jeunes de s'y loger. Les écoles, deux maternelles et deux primaires, fonctionnent mais manquent de perspectives. Une boulangerie, un bar-

tabac, une supérette et un salon de coiffure vivent près de la mairie et des bâtiments patrimoniaux. L'opération consiste à réinvestir certaines constructions et à en créer de nouvelles, pour y installer des commerces et une poste, un restaurant scolaire et des logements sociaux attirant des familles.

Sabh a convaincu les bailleurs sociaux, réticents à l'utilisation du bois, par la présentation de bâtiments grisés après quinze ans de vie, et le soutien d'un maire particulièrement enthousiaste.

La médiathèque municipale, qui occupe le premier étage du logis de Bellebranche, la bâtisse du XV^e siècle, doit aussi être restructurée pour pouvoir accueillir tous les publics. S'appuyant sur l'étude urbaine pour concevoir un projet augurant d'une meilleure qualité de vie, Sabh propose à la maîtrise d'ouvrage – deux bailleurs sociaux et la Ville d'Écouflant – un monolithe tout en bois au cœur de la commune.

Prémisse naturelle

Pour rendre sa vitalité au bourg dans l'environnement remarquable des bords de Sarthe, les élus misent non seulement sur la mixité d'usage, mais aussi sur la place essentielle donnée au végétal dans la nouvelle configuration. « Tout le geste urbain, ce ruban dynamique qui

enchâsse le logis de Bellebranche, découle de sa disposition par rapport à la mairie pour s'ouvrir sur la nature », explique Bruno Huet. Les entités institutionnelles structurant les espaces publics servent ainsi de points d'ancrage au projet, qui les enveloppe en laissant des échappées visuelles vers la rivière et les paysages angevins. « De manière réversible, car le parti fort du projet était aussi de faire pénétrer cette nature en cœur de bourg par la forme architecturale, poursuit le concepteur. Le monolithe d'ardoise imaginé au début en référence au contexte s'est finalement transformé en un ensemble revêtu de douglas, y compris en couverture. Le rapport à l'environnement en est devenu bien plus fort qu'une simple évocation de la pierre locale. » Sabh a convaincu les bailleurs sociaux, réticents à l'utilisation du bois, par la présentation de bâtiments grisés après quinze ans de vie, et le soutien d'un maire particulièrement enthousiaste. L'architecte des bâtiments de France reconnaît aujourd'hui la valeur ajoutée qu'apportera le vieillissement du bois.

Opération-tiroir bientôt close

La première phase de travaux, commencée en 2011 et livrée en 2012, concernait l'opération qui accueille les commerces en rez-de-chaussée sur rue, le restaurant scolaire en cœur d'îlot, quatorze logements en R+1 et R+2 et l'extension de la médiathèque. Greffée sur l'ancien logis par une passerelle en verre, elle a permis le doublement de sa surface et son accessibilité à tous par la création d'un ascenseur. Les deux autres entités du programme attendent pour l'été prochain 28 familles, dont 80 % originaires de l'agglomération angevine. Les nouveaux venus vont s'établir dans les appartements de deux à cinq pièces d'immeubles BBC implantés en centre-bourg au milieu de la verdure. Premices d'une nouvelle dynamique urbaine ? ♦



Rythme et variation

Les surfaces diverses du programme ont dessiné logiquement les percements du ruban de bois : l'alternance très simple de transparences, de pleins et de zones à claire-voie modulant le niveau d'ensoleillement ou d'intimité recherchés caractérise l'ensemble du projet.

Cœur d'îlot

Le restaurant scolaire, la bibliothèque et les loggias des appartements animent le cœur d'îlot dessiné par les nouveaux bâtiments. La mixité programmatique et la grande variété des typologies de logements suscitent une nouvelle attractivité du centre-bourg.





Extension culturelle

L'accessibilité et le doublement de surface de la médiathèque enrichit le vieux bourg, très dynamique dans ses actions culturelles et environnementales.



- 1. logis de Bellebranche
- 2. restaurant scolaire
- 3. commerces
- 4. logements



Osmose naturelle

Les derniers bâtiments livrés ont des vues sur l'église, les jardins du presbytère et, plus au sud, vers la Sarthe. L'architecture s'ouvre sur la nature tout en l'invitant en cœur de bourg par sa morphologie et les matériaux choisis.

FICHE TECHNIQUE

Lieu : Écouflant, Maine-et-Loire.

Programme : extension et restructuration de la médiathèque, création d'un restaurant scolaire, de commerces et de 41 logements sociaux.

Maîtrise d'ouvrage : Angers Loire Habitat, Ville d'Écouflant, Immobilière Podeliha.

Architecte : Studio d'architecture Bruno Huet (Sabh).

Bureaux d'études : Even structures (structure), Rabier fluides concept (fluides), Techniques et chantiers (économiste, OPC).

Surface : 3 862 m² SP.

Calendrier : études 2007-2011, livraison première phase 2012, livraison seconde phase juillet 2015.

Coût : 5 213 000 euros HT.

Système constructif et matériaux :

poteaux béton / dalle mixte bois-béton / murs à ossature bois (structure), isolation renforcée (140 mm de laine de verre dans les

panneaux préfabriqués + 80 mm côté intérieur + isolation par l'extérieur), charpente bois, douglas traité en autoclave et posé à claire-voie (bardage et sur-toiture), mélèze (menuiseries et brise-soleil).

Installations techniques : réseau urbain sur chaufferie bois de la commune (chauffage et ECS, bec gaz en été).

Performances énergétiques :

48,05 kWhep/m².an dont chauffage 39,54 kWhep/m².an, résultat du test d'infiltrométrie Q_{4PaSurf} = 0,470 m³/(h. m²).